

PROPOS LITTÉRAIRES

L'auteur et les éditeurs déclarent réserver leurs droits de reproduction et de traduction en France et dans tous les pays étrangers, y compris la Suède et la Norvège.

Cet ouvrage a été déposé au ministère de l'intérieur (section de la librairie) en mai 1898.

DU MÊME AUTEUR A LA MÊME LIBRAIRIE :

<i>La France sous l'ancien régime. Le gouvernement et les institutions. Un volume in-8°.</i>	7 fr. 50
<i>La France sous l'ancien régime. Les usages et les mœurs. Un volume in-8°. (Couronné par l'Académie française, second prix Gobert.)</i>	7 fr. 50
<i>La France pendant la Révolution. Deux volumes in-8°. (Traduit en russe.)</i>	15 fr.
<i>La vie en France sous le premier Empire. Un volume in-8°</i>	7 fr. 50
<i>Dix ans de la vie d'une femme pendant l'émigration. Adélaïde de Kerjean, marquise de Falaiseau, d'après des lettres inédites et des souvenirs de famille. Deuxième édition. Un volume in-8°</i>	7 fr. 50
<i>La Fontaine moraliste. Un volume in-18</i>	3 fr. 50

À

VICOMTE DE BROC

PROPOS LITTÉRAIRES

L'HÉROÏSME DANS LES TRAGÉDIES DE CORNEILLE
LE SENTIMENT RELIGIEUX CHEZ RACINE — LES SERVANTES DE MOLIÈRE
LES VICTIMES DE BOILEAU
LE RÔLE DU RENARD DANS LES FABLES DE LA FONTAINE
LA BIBLIOTHÈQUE DE MADAME DE SÉVIGNÉ
TROIS MORALISTES : LA ROCHEFOUCAULD, LA BRUYÈRE, VAUVENARGUES
FEMMES INSTRUITES ET FEMMES PÉDANTES
PERRAULT ET SES CONTES — LES FABLES DE FLORIAN
LE SENTIMENT DE LA NATURE AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES
LA POÉSIE DE LA MER



PARIS

LIBRAIRIE PLON
E. PLON, NOURRIT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
10, RUE GARANGIÈRE

1898

Tous droits réservés

À

PRÉFACE

Le jour a disparu, et c'est l'heure où, dans le calme du soir, on se réunit autour de la lampe, près du foyer dont la clarté joyeuse brille parmi les premières froidures de l'automne aux teintes mélancoliques, ou sourit aux rigueurs de l'impitoyable hiver, encourageant les causeries intimes et les propos familiers.

L'aïeule voit revenir avec bonheur ceux qu'emportaient loin d'elle les plaisirs extérieurs; mais le bel âge murmure de sa captivité entre les murs du salon dont la vieille pendule fait entendre sa voix fêlée, et assiste, impassible, aux joies et aux deuils des générations qui passent.

Les jeunes gens commentent les coups de fusil sous lesquels sont tombées leurs innocentes victimes ou récapitulent les kilomètres parcourus à l'allure vertigineuse de leurs bicyclettes. Vers la fin des vacances, ils aperçoivent déjà les visages sévères des professeurs du collège, et comme dans un cauchemar les dictionnaires apparaissent, entassés sur leurs pupitres.